



Les initiatives pour venir en aide à un pays meurtri se multiplient. Une bonne manière de témoigner de la sympathie aux Japonais est aussi de goûter l'art de vivre qu'ils ont apporté en France.

## EXPOS, DANSE, MUSIQUE... Le mariage de la tradition et de la modernité

**A** Paris, le Japon est présent sous toutes ses formes d'art et de spectacle grâce à la programmation exceptionnelle de la Maison de la culture du Japon, aux collections des musées Guimet et Cernuschi mais aussi parce que tous les Parisiens cultivés sont peu ou prou des fondus du Japon.

**JUTA-MAI.** C'est à la fois un tableau, une danse et une musique. Originaire de Kyoto, elle remonte au XVI<sup>e</sup> siècle et se pratique par des gestes lents et sobres. C'est une danse tournée vers soi, qu'on exécute dans un lieu intime au son du shamisen (luth à trois cordes) et d'une voix. Tamotsu Watanabe, le plus grand critique de théâtre kabuki, viendra exprès à Paris pour donner ses explications

sur le spectacle juta-mai. Il propose également deux conférences : « Qu'est-ce que le kabuki ? » et « La musique de shamisen et la danse traditionnelle japonaise » (*Maison de la culture du Japon, les 3 et 4 juin*).

**DANSE.** La danse est, chez les Japonais un art majeur, à la fois recherche sur la beauté et sur la vérité intérieure. Pour la danse contemporaine, rendez-vous au Festival June Events organisé par Carolyn Carlson à la Cartoucherie de Vincennes. Ko Murobushi, maître du buto qui dansait *Le Centaure* et *l'Animal* avec Bartabas, interprète *Krypt. The Last Song I Dance*. Il met en danse ses poèmes, réflexion bouddhique sur le vide, l'origine et la mue, le chant et le cri (*du 16 au 20 juin*).

Pendant tout le festival, Hiroaki Umeda présente une installation réalisée à partir d'un atelier de création à la Cartoucherie au printemps sur les possibilités de la danse dans l'image vidéo. Ce chorégraphe réalise un travail au carrefour de la danse et du numérique absolument subjugant. Travaillant à partir de l'énergie du hip-hop, il compose des mondes minimalistes traversés d'émotions fortes. Leur pouvoir de fascination est renversant (*du 16 au 20 juin*).

**CLASSIQUE.** L'Orchestre de Paris joue à Pleyel sous la direction de Kazuki Yamada, relève de la baguette japonaise, né en 1979, sur qui le géant Ozawa s'est déjà appuyé à plusieurs reprises. Il dirigera la



La danseuse En Kanzaki, maître en jūta-mai, danse au rythme lent et à la gestuelle épurée.

## PARIS-TOKYO, dans les yeux des japonais



### SANAE HISADA

Sept ans après la création de sa première fromagerie parisienne (17, rue Le Marois, XVI<sup>e</sup>), son « salon de fromage » a ouvert en décembre au 47, rue Richelieu (I<sup>er</sup>). *www.madame-hisada.jp.*  
**La vie parisienne.** « Paris est la capitale du fromage. On y retrouve une vraie richesse gastronomique que j'aime faire redécouvrir aux Parisiens et partager avec les Japonais de passage. »

#### SES ADRESSES FÉTICHES

À Paris, le restaurant Grannie - Chez Naoto. « J'ai rencontré Naoto Kitamura en 2008, lorsqu'il était menacé d'expulsion. Nous nous sommes serrés les coudes et tout s'est bien terminé. » 27, rue Pierre Leroux (VII<sup>e</sup>).  
À Tokyo, « mon salon de thé Cheese Oukoku. Je l'ai installé dans le siège social de ma société de fromageries Cheese Oukoku. Aujourd'hui je possède une vingtaine de boutiques dans tout le Japon et dix à Tokyo. » 4-16-1 Sakae-cho Taichikawa-shi.



### MASAYA KUROKI

Le cofondateur de la marque de vêtements et label de musique Kitsuné a grandi à Tokyo. Mais sa ville de cœur est Paris, où il habite depuis ses 12 ans.  
**La vie parisienne.** « Ce qui est remarquable à Paris, c'est l'offre culturelle. Un Murakami ou un Jeff Koons investissant un lieu aussi symbolique que Versailles, ce serait impossible au Japon. »

#### SES ADRESSES FÉTICHES

À Paris, le restaurant Kunito-rya. « Le meilleur japonais de Paris ! Ce restaurant, spécialisé dans le udon, est une version luxe de la boutique préexistante du 39, rue Sainte-Anne. Il faut absolument goûter la soupe de légumes sucrée, surprenante ! » 5, rue Villedo (I<sup>er</sup>).  
À Tokyo, la librairie On Sundays. « Ce bâtiment de cinq étages en béton nu imaginé par l'architecte suisse Mario Botta a un côté postmoderne superbe. On y trouve une belle sélection de livres de collection et aussi une minigalerie d'art. » 3-7-6 Jingumae. Tél. : 03 3402 3001.



### KUMI OKAMOTO,

#### atias Kumisolo

Son groupe, Konki Duet, vient de publier un troisième album electro-pop pétillant, *Let's Bonnapetons*. *www.kumisolo.com*  
**La vie parisienne.** « Mon Paris est un Paris cinéophile. Je me suis installée ici il y a dix ans pour étudier le cinéma à la Sorbonne. J'aime retrouver l'ambiance des films de la nouvelle vague et ses lieux emblématiques comme Montmartre ou l'église de la Trinité. »

#### SES ADRESSES FÉTICHES

À Paris, « le Studio Andrea Crews. Cette marque propose des vêtements originaux, customisés avec un esprit très « do it yourself ». Je travaille avec la créatrice Maroussia Rebecq, et j'ai réalisé la vidéo de sa collection été 2011. » 25, rue de Vaucoeurs (XI<sup>e</sup>).  
À Tokyo, « le temple shinto de Nezu. Ce sanctuaire est très connu pour sa Fête des azalées, au mois de mai. Mon lycée et mon école primaire se trouvaient juste à côté. Tous les ans, je jouais dans la fanfare de la fête. » Tokyo-to Bunkyo-ku Nezu 1-28-9.



### SHINICHI SATO

Après avoir fait ses gammes chez Pierre Gagnaire (VIII<sup>e</sup>) et à L'Astrance (XVI<sup>e</sup>), ce chef natif d'Hokkaido a ouvert en 2009 le Passage 53, récompensé l'an dernier d'une étoile au Michelin (II<sup>e</sup>). Tél. : 01 42 33 04 35.

**La vie parisienne.** « Paris et Tokyo, où j'ai vécu deux ans, sont les deux plus grandes capitales de la gastronomie mondiale. Ce sont deux villes dynamiques. La vie y est très similaire, mais le rythme de Paris est propice à la découverte de nouvelles tables. »

#### SES ADRESSES FÉTICHES

À Paris, « l'aime aller me détendre chez mon ami de longue date M. Aida. Son petit restaurant, caché dans une rue discrète, propose d'excellents plats au comptoir. » 1, rue Pierre-Leroux (VII<sup>e</sup>).  
À Tokyo, « Le restaurant Quintessence. Un trois-étoiles qui propose une superbe cuisine française. Je connais très bien le chef Shuzo Kishida : nous avons travaillé ensemble à L'Astrance. » 1F Barbizon 25 building 5-4-7 Shirokanedai, Minato-Ku. Tél. : 00 81 03 5791 3715. *www.quintessence.jp*

L'appartement 217 propose de se glisser dans un iyashi dôme, sauna japonais pour se purifier et évacuer les toxines.

## BIEN-ÊTRE

### Des rites de beauté très inspirés



Plusieurs adresses parisiennes proposent des protocoles de soins et de bien-être inspirés de la culture nipponne. De-ci de-là, on pioche les bonnes idées.

**Chez Hoshi.** Le coiffeur japonais préféré des modeux. Coupes originales, petits massages des pieds et shiatsu. L'une des adresses préférées du comédien Guillaume Gallienne. 9, rue Villedo (I<sup>er</sup>). Tél. : 01 42 96 23 66.

**Chez Cinq Mondes.** La carte multiethnique de ce grand institut réserve une place particu-

lière au rituel impérial de jeunesse « ko bi do » qui se déroule en trois étapes : bain japonais d'arômes et de fleurs de 30 min, suivi d'un soin-massage du visage de 1 h. La séance s'achève par un massage délassant du dos de 30 min. Pas donné, mais très complet (2 h, 188 €).

6, square de l'Opéra-Louis-Jouvet (IX<sup>e</sup>). Tél. : 01 42 66 00 60.

**Chez Infinis Parallèles.** La technique relaxante japonaise consiste à rééquilibrer les méridiens par un massage des trapèzes, afin d'éliminer les ten-

sions des épaules, de la nuque et de la tête. Efficace ! 1 h, 80 €. 28, rue des Trois-Bornes (XI<sup>e</sup>). Tél. : 01 47 00 86 90.

**À l'Appartement 217.** Le « iyashi dôme » est un rite de beauté japonais qui consiste à se glisser sous un demi-cylindre posé sur un futon au sol. Ce sauna japonais diffuse infrarouges et chaleur, lesquels permettent de se purifier et d'évacuer les toxines par la sudation. Très relaxant. Séance 30 min, 65 €. 217, rue Saint-Honoré (I<sup>er</sup>). Tél. : 01 42 96 00 96.

S. DE S.